



Programme transversal de *Céramologie* de la MMSH d'Aix-en-Provence

ATELIER DE REFLEXION
Compte rendu de la réunion n°9
29/10/2011

Présents : Elisa Bailly ; Dario Bernal Casasola [DBC] ; Piero Berni Millet [PBM] ; Michel Bonifay [MB] ; Claudio Capelli [CC] ; Franca Cibecchini ; Laurent Claquin [LC] ; Anne Cloarec ; Lise Damotte ; Véronique François [VF] ; Annabelle Gallin [AG] ; Verena Gassner [VG] ; Alain Grandieux ; Guergana Guionova [GG] ; Ramon Jarrega Domínguez [RJD] ; Elyssa Jerray ; Philip Kenrick [PK] ; Victoria Leitch ; Simonetta Menchelli ; Tomoo Mukai ; Michel Pasqualini ; Alejandro Quevedo ; Kevin Quillon ; Claude Raynaud [CR] ; Stéphane Renaud [SR] ; Paul Reynolds [PR] ; Ibrahim Shaddoud ; Vincent Jolivet ;

Cette réunion était destinée à présenter à nos collègues locaux et étrangers la première version du *Prototype d'Encyclopédie Céramologique en Ligne* (PECL) afin de recueillir critiques et commentaires. C'était aussi l'occasion de découvrir d'autres bases de données céramologiques élaborées par des céramologues européens : *Dicocer* ; *Amphorae Ex Hispania*, *Late Roman Coarse and Cooking Ware Network Project* (LRCW) ; *Fabrics of the Central Mediterranean* (FACEM).

1. PECL – présentation, critiques et commentaires

Comme vous le savez (voir les comptes rendus n°1-15 publiés sur le site <http://ceramopole.mmsh.univ-aix.fr>), le *Céramopôle*, dès 2009, a souhaité réfléchir à la façon dont il pouvait contribuer à la création et au développement d'une encyclopédie céramologique en ligne. A l'issue d'une réunion organisée en décembre 2009 à la MMSH d'Aix-en-Provence et qui avait réuni plus de trente participants, dont un tiers venus d'autres universités françaises ou étrangères et déjà impliqués dans la construction de tels outils, nous avons pu nous positionner par rapport aux projets européens déjà en cours. En 2010, sur la base d'un financement *Projet Exploratoire Premier Soutien* (PEPS) du CNRS, le

Céramopôle a mis en place un groupe de travail constitué de céramologues locaux et d'informaticiens décidés à réfléchir à l'élaboration de ce projet. Dans ce cadre, quinze réunions consacrées au *Prototype d'Encyclopédie en Ligne* (PECL) ont été organisées entre avril 2010 et octobre 2010, suivies de réunions techniques avec les informaticiens en mars-avril 2011. Il s'agissait de construire un outil opérationnel aussi bien pour les Préhistoriens que pour les Antiquisants, les Médiévistes et les Modernistes qui, à l'évidence, n'ont pas les mêmes besoins et dont les approches sont souvent différentes. Nous sommes parvenus à construire une structure qui pourrait certes être améliorée mais qui a permis la création d'une base de données assez complète dans ses multiples rubriques et dans son mode de présentation. Elle permet notamment une présentation des différentes productions céramiques dans une arborescence de classes, sous-classes et types. Depuis l'automne 2011, une première version est achevée et disponible sur <http://www.pecl.fr/> (à ouvrir avec FireFox). Nous avons donc souhaité la soumettre, pour test et commentaires, à nos collègues. C'est pourquoi, nous avons organisé à la MMSH d'Aix-en-Provence la présente réunion d'évaluation qui a réuni une trentaine de personnes, des céramologues locaux mais aussi plusieurs de nos collègues français et étrangers :

- Dario Bernal Casasola (Universidad de Cádiz, Facultad de Filosofía y Letras)
- Piero Berni Millet (Institut Català d'Arqueologia Clàssica)
- Claudio Capelli (DIP.TE.RIS, Università degli Studi di Genova)
- Verena Gassner (Institute of Classical Archaeology, University of Vienna)
- Ramon Jarrega Domínguez (Institut Català d'Arqueologia Clàssica)
- Vincent Jolivet (CNRS-Archéologies d'Orient et d'Occident et textes anciens, Paris)
- Paul Kenrick (Oxford Institute of Archaeology)
- Victoria Leitch (University of Leicester)
- Simonetta Menchelli (Università di Pisa)
- Claude Raynaud (Laboratoire d'archéologie des Sociétés Méditerranéennes, CNRS-Université de Montpellier III)
- Paul Reynolds (ICREA, Universitat de Barcelona)

Avaient également demandé à participer à cette réunion mais n'ont pu être disponibles à la date retenue :

- Bruno Fajal, médiéviste (CNRS-CRAHAM, Caën)
- Philippe Husi, médiéviste (CNRS-CITERES-LAT, Tours)
- Laure Salanova, préhistorienne (CNRS-Maison René Ginouvès, Paris)

Après une présentation rapide du *Céramopôle* destinée à nos collègues étrangers ainsi que du *CeraMsh* – le réseau céramologique des Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) mis en place à l'automne 2011 et dont le *Céramopôle* est partie prenante -, VF a rappelé quelles étaient les étapes de la fabrication du PECL. MB, sur la base des

fiches déjà remplies, a ensuite présenté en détails le site, ses objectifs et les moyens mis en place pour les atteindre, ainsi que les procédures de saisie des fiches.

Après avoir souligné l'originalité du PECL et l'ampleur du travail accompli par les membres du *Céramopôle*, plusieurs remarques ont été faites par les participants :

- il semble nécessaire d'ajouter une rubrique ATELIER (accompagnée d'une case « origine inconnue ») qui permettrait ainsi une entrée supplémentaire [PR] ;
- la présence de cartes représentant les occurrences des classes paraît également utile afin de permettre une entrée géographique dans la base de données [PR] ;
- ajouter, dans la rubrique CONTEXTE, un champ pour la description des objets associés aux poteries [PK] ;
- lorsque le site sera ouvert au public, penser à préciser le mode de citation Internet des fiches [AG] ;
- mise en garde contre l'augmentation des rubriques et des champs qui pourraient décourager les volontaires à la saisie des données [GG et PK] ;
- imaginer qu'une fiche puisse être complétée par différents interlocuteurs, par exemple un céramologue et un épigraphiste ou un archéomètre [PK] ;

2. Présentation d'autres bases de données

Amphorae Ex Hispania, présenté par Piero Berni Millet et Ramon Jarrega Domínguez, a été conçu comme un « laboratoire virtuel » consacré à l'étude des amphores romaines de la péninsule ibérique [<http://amphorae.icac.net/>]. Ce laboratoire virtuel regroupe plus de 25 spécialistes espagnols (dont Dario Bernal Casasola) et portugais des amphores romaines qui collaborent en vue de standardiser la terminologie des amphores hispaniques, d'offrir une carte détaillée de la production des amphores romaines dans la péninsule ibérique, et de développer les méthodes de quantification des amphores, d'études archéométriques et épigraphiques de ces conteneurs. Le site comporte également une bibliothèque virtuelle dotée de publications consultables en format pdf. L'aspect collaboratif de ce site web a été particulièrement soigné afin de faciliter son utilisation par les différents membres du laboratoire virtuel.

LRCW .net – Late Roman Coarse & Cooking Wares network project, présenté par Paul Reynolds, est également un « laboratoire virtuel » créé par Miguel Ángel Cau Ontiveros (ICREA, Universitat de Barcelona) et Josep Macias i Solé (Institut Català d'Arqueologia Clàssica), avec le concours de Piero Berni Millet [<http://www.lrcw.net>]

Cette base de données est exclusivement consacrée à une seule catégorie de vaisselle – la céramique culinaire modelée et tournée – dans une vaste zone géographique incluant toute

Méditerranée, du IV^e au VII^e siècle. Il s'agit d'étudier ce type de production d'un point de vue archéologique et archéométrique mais aussi de replacer la céramique culinaire dans le cadre ethno-archéologique de sa fonction, des pratiques culinaires et des modes d'alimentation. Selon Paul Reynolds, le LRCW se veut une constituante modeste d'un projet beaucoup plus vaste d'encyclopédie en ligne : *Encyclopedia for Ancient Ceramics in the Mediterranean*.

DICOCER présenté par Claude Raynaud [<http://dicocer.syslat.net/>]

Dicocer est un *Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n. è.-VII^e s. de n. è.) en Méditerranée Nord-Occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)* édité en 1993 dans la série *Lattara*. Il s'agissait, pour ses auteurs, de créer un outil normalisé « dans le cadre du système d'enregistrement et d'exploitation des données de fouilles du site de Lattes ». En 2002, ce premier volume a été complété par un *Corpus des céramiques de l'Âge du Fer de Lattes*. Une version en ligne de la version imprimée, sous la forme de fichiers PDF, est proposée depuis 2007 [<http://lattara.net/DICOCER/d.lattara6.html>]. Enfin Dicocer 3, en cours de création, est un dictionnaire dont les fiches revues, corrigées et complétées, sont illustrées par des photographies. Dans cette dernière version, CR précise que le champ chronologique s'étend jusqu'à l'An Mil et la zone géographique comprend l'Espagne, l'Italie et la Gaule non Méditerranéenne.

FACEM – *Fabrics of the Central Mediterranean* présenté par Verena Gassner [<http://facem.at>]

Provenance Studies on Pottery in the Central Mediterranean in the Southern Central Mediterranean from the 6th to the 2nd c. B.C. est une base de données consacrée aux pâtes des productions de céramiques grecques, puniques et romaines. Son objectif est de permettre l'identification des centres de production de Méditerranée centrale à partir des argiles employées dans les ateliers et qui sont présentées sous la forme de photographies des pâtes agrandies 8, 12, 25 et 40 X accompagnées de descriptions. La fiche renvoie bien sûr aux objets brièvement décrit et illustré par un dessin. Les contextes de découvertes sont également renseignés. Une troisième partie de la fiche est consacrée aux données archéométriques des échantillons – analyses pétrographiques et/ou chimiques. Enfin une carte permet de visualiser la distribution de la pâte en question. La cartographie des données permet une interrogation par grandes régions, apparaissent ainsi les principales pâtes utilisées dans la zone géographique sélectionnée.

La version du 6 juin 2011 comprend principalement des exemplaires de poterie provenant de Grande Grèce et de Méditerranée punique mais aussi quelques échantillons de pâtes de Grèce et des régions nord et est de l'Égée.

L'ensemble des participants fait un accueil enthousiaste à cette banque de données. PK propose d'ajouter à cette base de données remarquable des images en mouvement permettant d'observer la pâte sous différents angles et éclairages – un peu comme on le fait sur le terrain en manipulant les tessons. CC regrette que les auteurs des fiches restent souvent neutres dans la caractérisation des inclusions qui, dans certains cas, peuvent être clairement identifiées et nommées. VG remarque que justement afin de rester le plus objectif possible, les auteurs ont souhaité offrir une description neutre des inclusions afin de ne pas induire en erreur le lecteur. La partie de la fiche consacrée aux analyses archéométriques permettra de caractériser avec assurance ces divers éléments. MB souligne le grand intérêt de cette base de données mais considère qu'il peut être risqué de désigner les photos de pâte par le nom d'un lieu de production quand cette attribution n'est pas prouvée par des restes d'atelier ; selon lui, il serait plus sage dans ce cas d'utiliser le nom du lieu de découverte en précisant que le lieu de production reste hypothétique (ex. : Carthage). DBC plaide en faveur de la mise en ligne prioritaire de photos de pâtes issues d'ateliers reconnus. VG précise que c'est le cas des productions de *Velia*.

Cette présentation de la première version du Prototype d'Encyclopédie Céramologique en Ligne (PECL) et de diverses autres expériences française et européennes de bases de données démontre que la nécessité d'une mise en ordre des connaissances ressentie par les membres du *Céramopôle*, est également partagée par beaucoup d'archéologues spécialisés dans l'étude des céramiques. Le PECL et chacune des bases de données présentées lors de la réunion ont fait l'objet d'un accueil favorable de la part des participants. Les buts poursuivis sont relativement différents : mise en place d'un espace collaboratif de recherche active pour les deux projets espagnols, dictionnaire annexé à un système d'enregistrement des données de fouille et de prospection pour le Dicocer, corpus de macrophotographies de pâte pour le projet FACEM, vocation encyclopédique plus ambitieuse et plus complexe dans sa mise en œuvre pour le PECL. Ces projets sont toutefois complémentaires et pourraient, à moyen terme, se trouver associés au sein d'un portail informatique commun, comme la possibilité en avait été évoquée lors de la précédente réunion du 9 décembre 2009. Le fait que le contact entre les différentes équipes ait été maintenu, voire élargi au cours de ces deux années, et que les différents projets aient progressé de façon autonome mais également concertée est un encouragement pour tous ceux qui appellent de leur vœux la constitution d'un site international de documentation des céramiques archéologiques.

VF, MB, AG